

# OPERA DE LILLE

# SAISON 08/09

---

**CHRISTIAN GERHAHER / GEROLD HUBER**

---

SCHUBERT

---

20 JUIN 09 – 20H

---

PROGRAMME

---

# CONCERT



Gerold Huber, Christian Gerhaer (Photo : A, Basta for Sony BMG)

# LE CHANT DU CYGNE & AUTRES LIEDER DE SCHUBERT

**Christian Gerhaher** baryton

**Gerold Huber** piano

—

Programme :

**FRANZ SCHUBERT (1797-1828)**

**Schwanengesang** (Le Chant du Cygne) **D 957**

Poèmes de Ludwig Rellstab (1799-1860) :

3

**Liebesbotschaft** (Message d'Amour)

**Kriegers Ahnung** (Pensées de Guerrier)

**Frühlingssehnsucht** (Ardeurs du Printemps)

**Ständchen** (Sérénade)

**Aufenthalt** (Séjour)

**In der Ferne** (Au Loin)

**Abschied** (Adieu)

—

*Lieder* sur des poèmes de Karl Gottfried von Leitner (1800-1890) :

**Drang in die Ferne D 770** (Soif du Lointain)

**Der Winterabend D 938** (Soir d'Hiver)

**Des Fischers Liebesglück D 933** (Le Pêcheur Heureux en  
Amour)

— Pause : 20mn —

**Schwanengesang D 957**

Poèmes de Heinrich Heine (1797-1856) :

**Der Atlas** (L'Atlas)

**Ihr Bild** (Son image)

**Das Fischermädchen** (La Fille du pêcheur)

**Die Stadt** (La Ville)

**Am Meer** (Au bord de la mer)

**Der Doppelgänger** (Le Double)

**Die Taubenpost D 965 A** (Le Pigeon Voyageur)

poème de Johann Gabriel Seidl (1804-1875)

—

Durée du concert : 1H40 avec entracte

## LE COMPOSITEUR

### FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

L'œuvre mélodique, tendre et poétique de Schubert a marqué la naissance du romantisme. Ses *lieder* sont le parfait reflet de sa personnalité pessimiste mais innovatrice. Franz Peter Schubert est né le 31 janvier 1797 à Lichtental près de Vienne. Son père, instituteur, lui enseigne très jeune le violon, et son frère le piano. En 1808, il entre comme choriste à la Chapelle Impériale de Vienne et devient l'élève d'Antonio Salieri, directeur de la musique à la Cour. Il commence alors à composer des quatuors à cordes, des ouvertures et des pièces pour piano. C'est en 1813 que cet admirateur de Mozart écrit sa première symphonie, suivie en 1814 d'une *Messe en fa majeur* et de plusieurs *lieder*, parmi lesquels figure le magnifique *Marguerite au rouet*. L'année suivante, il s'attaque à deux autres symphonies et messes, mais compose également cent-quarante-six *lieder*, dont *Le Roi des aulnes*, et il s'initie à la musique de chambre ainsi qu'à l'opéra. Sa fameuse mélodie *La Truite* date de 1817, et en 1822, il écrit une *Grande messe en la bémol* ainsi que sa célèbre *Huitième Symphonie* inachevée en si mineur. La même année, il est contaminé par la syphilis et son œuvre ne se consacre plus qu'à la mort, un thème qui le hante déjà depuis quelques années. Les chefs-d'œuvre *Le Voyage d'hiver* de 1828 et *La Jeune Fille et la Mort* de 1826 le prouvent.

En 1823, il offre le cycle de *lieder La Belle Meunière*, deux ans avant la *Symphonie n°9* en ut majeur, dite « la Grande ». Ses trois derniers quatuors à cordes datent de 1826 ; et son *Chant du Cygne* de 1828 est un recueil posthume de quatorze *lieder*.

Le 19 novembre 1828, le typhus l'emporte, alors qu'il est seulement âgé de trente et un ans. À la frontière du classicisme et du romantisme, Schubert est considéré comme un compositeur majeur de la musique occidentale.

## TEXTES CHANTÉS

### **Schwanengesang D 957**

Poèmes de Ludwig Rellstab

#### **Liebesbotschaft**

Rauschendes Bächlein,  
So silbern und hell,  
Eilst zur Geliebten  
So munter und schnell?  
Ach, trautes Bächlein,  
Mein Bote sei du;  
Bringe die Grüße  
Des Fernen ihr zu.

5

All ihre Blumen,  
Im Garten gepflegt,  
Die sie so lieblich  
Am Busen trägt,  
Und ihre Rosen  
In purpurner Glut,  
Bächlein, erquickte  
Mit kühlender Flut.

Wenn sie am Ufer,  
In Träume versenkt,  
Meiner gedenkend  
Das Köpfchen hängt,  
Tröste die Süße  
Mit freundlichem Blick,

### **Le Chant du Cygne**

Poèmes de Ludwig Rellstab

#### **Message d'Amour**

Ruisselet murmurant,  
Argenté et si clair,  
Presse-toi vers ma bien-aimée,  
Gai et rapide  
Ah ! fidèle ruisselet,  
Sois mon messenger ;  
Apporte-lui le salut  
De l'absent.

Toutes ses fleurs,  
En son jardin cultivées,  
Qu'avec tant de charme  
Elle porte à la poitrine,  
Et ses roses  
Dans leur éclat purpurin,  
Ruisselet, réconforte-les  
De ton flot rafraîchissant.

Lorsque sur la rive,  
Perdue en ses rêves,  
En pensant à moi  
Elle penche sa petite tête,  
Console la douce  
D'un regard ami,

### **Denn der Geliebte**

*Keht bald zurück.*

*Neigt sich die Sonne  
Mit rötlichem Schein,  
Wiege das Liebchen  
In Schlummer ein.  
Rausche sie murmelnd  
In süße Ruh,  
Flüstre ihr Träume  
Der Liebe zu.*

#### **Kriegers Ahnung**

*In tiefer Ruh liegt um mich  
her  
Der Waffenbrüder Kreis;  
Mir ist das Herz so bang und  
schwer,  
Von Sehnsucht mir so heiß.*

*Wie hab ich oft so süß geträumt  
An ihrem Busen warm!  
Wie freundlich schien des  
Herdes Glut,  
Lag sie in meinem Arm!*

*Hier, wo der Flammen düstrer  
Schein*

Car le bien-aimé  
Sera bientôt de retour.

Le soleil se couche  
Dans une rouge lumière,  
Il berce la bien-aimée  
Qui s'endort.  
Chuchote-lui  
Un doux repos  
Et murmure-lui  
Des rêves d'amour.

#### **Pensées de Guerrier**

Autour de moi, dans une profonde  
quiétude,  
Dorment en cercle mes compa-  
gnons d'armes ;  
J'ai le cœur si lourd et inquiet,  
Je suis brûlant de désir.

J'ai si souvent doucement rêvé  
À la chaleur de son sein !  
L'ardeur du héros semblait si  
aimable,  
Quand elle se tenait en mes bras !

Ici, où la sombre lueur des  
flammes

*Ach! nur auf Waffen spielt,  
Hier fühlt die Brust sich ganz  
allein,  
Der Wehmut Träne quillt.*

*Herz! Daß der Trost dich nicht  
verläßt!  
Es ruft noch manche Schlacht.  
Bald ruh ich wohl und schlafe  
fest,  
Herzliebste - gute Nacht!*

### **Frühlingssehnsucht**

*Säuselnde Lüfte wehend so mild  
Blumiger Düfte atmend erfüllt!  
Wie haucht ihr mich wonnig  
begrüßend an!  
Wie habt ihr dem pochenden  
Herzen getan?  
Es möchte euch folgen auf lufti-  
ger Bahn!  
Wohin?*

*Bächlein, so munter rauschend  
zumal,  
Wollen hinunter silbern ins Tal.  
Die schwebende Welle, dort eilt  
sie dahin!  
Tief spiegeln sich Fluren und  
Himmel darin.*

Hélas ! ne joue que sur des armes,  
Ici le cœur se sent tout seul,  
Et jaillissent les larmes mélancoliques.

Mon cœur ! Que le réconfort ne  
t'abandonne pas !  
Il y a encore maints combats à  
venir.  
Bientôt je prendrai un bon repos  
et dormirai profondément,  
Amour de mon cœur - Bonne nuit !

### **Ardeurs du printemps**

Les brises frémissantes, si douces,  
exhalent  
Leur respiration chargée de parfums floraux !  
Avec quelle volupté votre souffle  
me salue !  
Comment pouvez-vous faire battre  
mon cœur ?  
Il voudrait vous suivre sur les  
voies aériennes !  
Vers où ?

Ruisselet, chantant si gaiement,  
Se jetant vers la vallée en éclats  
argentés,  
L'onde s'enfle, et se presse là-  
bas !  
Les champs et le ciel s'y reflètent.  
Pourquoi m'attires-tu, esprit

*Was ziehst du mich, sehndend  
verlangender Sinn,  
Hinab?*

*Grüßender Sonne spielendes  
Gold,  
Hoffende Wonne bringest du hold!  
Wie labt mich dein selig begrü-  
ßendes Bild!  
Es lächelt am tiefblauen Himmel  
so mild  
Und hat mir das Auge mit Tränen  
gefüllt!  
Warum?*

*Grünend umkränzet Wälder  
und Höh'!  
Schimmernd erglänzet  
Blütenschnee!  
So dränget sich alles zum  
bräutlichen Licht;  
Es schwellen die Keime, die  
Knospe bricht;  
Sie haben gefunden, was ihnen  
gebricht:  
Und du?*

*Rastloses Sehnen! Wünschendes  
Herz,  
Immer nur Tränen, Klage und  
Schmerz?*

languissant et désirant,  
Vers en bas ?

Affable soleil aux jeux d'or,  
Tu apportes, gracieux, l'espoir  
de voluptés !  
Combien ton image heureuse et  
accueillante me rafraîchit !  
Elle sourit si doucement dans le  
bleu profond du ciel  
Que cela m'emplit les yeux de  
larmes !  
Pourquoi ?

La verdure couronne forêts et  
hauteurs !  
La neige des bourgeons brille  
avec éclat !  
Ainsi toute chose aspire à la  
lumière nuptiale ;  
Les germes gonflent, les bourgeons  
éclatent ;  
Ils ont trouvé ce qui les brise :  
Et toi ?

Langueur incessante ! Cœur  
désirant,  
Toujours des larmes, des plaintes  
et des douleurs ?

*Auch ich bin mir schwellender  
Triebe bewußt!  
Wer stillet mir endlich die drän-  
gende Lust?  
Nur du befreist den Lenz in der  
Brust,  
Nur du!*

### **Ständchen**

*Leise flehen meine Lieder  
Durch die Nacht zu dir;  
In den stillen Hain hernieder,  
Liebchen, komm zu mir!*

*Flüsternd schlanke Wipfel rauschen  
In des Mondes Licht;  
Des Verräters feindlich Lauschen  
Fürchte, Holde, nicht.*

*Hörst die Nachtigallen  
schlagen?  
Ach! sie flehen dich,  
Mit der Töne süßen Klagen  
Flehen sie für mich.*

*Sie verstehn des Busens Sehnen,  
Kennen Liebesschmerz,  
Rühren mit den Silbertönen  
Jedes weiche Herz.*

*Laß auch dir die Brust bewegen,*

J'ai conscience de mes pulsions  
grandissantes !  
Qui calmera enfin en moi ce désir  
ardent ?  
Toi seule libères le printemps  
dans le cœur,  
Toi seule !

### **Sérénade**

Doucement mes chants t'implorent  
À travers la nuit ;  
En bas, dans le calme bosquet,  
Mignonne, rejoins-moi !

Chuchotant, les cîmes élancées  
chantent  
Dans la lumière de la lune ;  
Le guet malveillant du perfide,  
Belle, ne le crains pas.

Entends-tu le battement d'aile  
des rossignols ?  
Ah ! Ils t'implorent,  
D'un doux air plaintif,  
Ils t'implorent pour moi.

Ils comprennent le cœur alangui,  
Connaissent la peine d'amour,  
Ils touchent de leurs voix d'argent  
Celui au cœur tendre.

Laisse aussi ton cœur s'attendrir,

*Liebchen, höre mich!  
Bevend harr' ich dir entgegen!  
Komm, beglücke mich!*

### **Aufenthalt**

*Rauschender Strom,  
Brausender Wald,  
Starrender Fels  
Mein Aufenthalt.*

*Wie sich die Welle  
An Welle reiht,  
Fließen die Tränen  
Mir ewig erneut.*

*Hoch in den Kronen  
Wogend sich's regt,  
So unaufhörlich  
Mein Herze schlägt.*

*Und wie des Felsen  
Uraltes Erz,  
Ewig derselbe  
Bleibet mein Schmerz.*

### **In der Ferne**

*Wehe dem Fliehenden,  
Welt hinaus ziehenden! -  
Fremde durchmessenden,  
Heimat vergessenden,  
Mutterhaus hassenden,*

Mignonne, écoute-moi !  
En tremblant je t'attends !  
Viens, fais-moi plaisir !

### **Séjour**

Fleuve frémissant,  
Forêt mugissante,  
Falaise abrupte,  
Mon séjour.

Comme la vague  
Suit la vague,  
Mes larmes coulent  
Éternellement renouvelées.

Là-haut les cîmes  
Ondoyantes s'agitent,  
De même, sans cesse,  
Mon cœur bat.

Et comme le minerai  
Séculaire des falaises,  
Ma douleur reste  
Éternellement la même.

### **Au loin**

Malheur au fuyard,  
Cheminant de par le monde ! -  
Parcourant les terres étrangères,  
Oubliant sa patrie,  
Haïssant sa maison natale,

*Freunde verlassenden  
Folget kein Segen, ach!  
Auf ihren Wegen nach!*

*Herze, das sehrende,  
Auge, das tränende,  
Sehnsucht, nie endende,  
Heimwärts sich wendende!  
Busen, der wallende,  
Klage, verhallende,  
Abendstern, blinkender,  
Hoffnungslos sinkender!*

*Lüfte, ihr säuselnden,  
Wellen sanft kräuselnden,  
Sonnenstrahl, eilender,  
Nirgend verweilender:  
Die mir mit Schmerz, ach!  
Dies treue Herze brach -  
Grüßt von dem Fliehenden,  
Welt hinaus ziehenden*

### **Abschied**

*Ade! du muntre, du fröhliche  
Stadt, ade!  
Schon scharret mein Rößlein  
mit lustigen Fuß;  
Jetzt nimm noch den letzten,  
den scheidenden Gruß.  
Du hast mich wohl niemals  
noch traurig gesehn,*

Abandonnant ses amis  
Poursuivant son chemin, hélas !  
Sans aucune bénédiction.

Cœur languissant,  
Yeux larmoyants,  
Nostalgie infinie,  
Se retournant vers la patrie !  
Poitrine brûlante,  
Plainte au loin expirant,  
Étoile du soir scintillante,  
Se noyant sans espoir !

Vents frémissants  
Vagues moutonnantes,  
Rayons de soleil pressants,  
Ne tardez pas :  
À celle qui avec douleur, hélas !  
A brisé un cœur fidèle -  
Portez le salut de la part du fuyard,  
Cheminant de par le monde !

### **Adieu**

Adieu ! Toi légère, toi joyeuse  
ville, adieu !  
Déjà mon petit cheval piaffe, le  
pied folâtre ;  
Maintenant accepte le dernier  
salut, celui du départ,  
Tu ne m'as encore jamais vu  
triste,

*So kann es auch jetzt nicht beim  
Abschied geschehn.*

*Ade, ihr Bäume, ihr Gärten so  
grün, ade!  
Nun reit ich am silbernen  
Strome entlang.  
Weit schallend ertönet mein  
Abschiedsgesang;  
Nie habt ihr ein trauriges Lied  
gehört,  
So wird euch auch keines beim  
Scheiden beschert!*

*Ade, ihr freundlichen Mädlein  
dort, ade!  
Was schaut ihr aus blumenum-  
duftetem Haus  
Mit schelmischen, lockenden  
Blicken heraus?  
Wie sonst, so grüß ich und  
schaue mich um,  
Doch nimmer wend ich mein  
Rößlein um.*

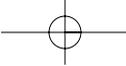
*Ade, liebe Sonne, so gehst du  
zur Ruh, ade!  
Nun schimmert der blinkenden  
Sterne Gold.  
Wie bin ich euch Sternlein am  
Himmel so hold;*

Aussi cela ne pourra arriver au  
moment des adieux.

Adieu, vous arbres, vous jardins  
si verts, adieu !  
Maintenant je chevauche le long  
du fleuve argenté.  
Au loin retentit l'écho de mon  
chant d'adieu ;  
Vous n'avez jamais entendu un  
chant triste,  
Aussi je ne vous en ferai pas  
cadeau au départ !

Adieu, vous là-bas gentilles  
filles, adieu !  
Que regardez-vous de vos maisons  
parfumées  
D'un regard mutin et attirant ?  
Comment ne pas les saluer et  
jeter un coup d'œil,  
Pourtant jamais je ne tournerai  
bride.

Adieu, cher soleil, tu vas te  
reposer, adieu !  
Maintenant brille l'or des  
scintillantes étoiles.  
Je suis comme vous, petites  
étoiles si belles au ciel ;



*Durchziehn wir die Welt auch  
weit und breit,  
Ihr gebt überall uns das treue  
Geleit.*

*Ade! du schimmerndes  
Fensterlein hell, ade!  
Du glänzest so traulich mit  
dämmerndem Schein  
Und ladest so freundlich ins  
Hüttchen uns ein.  
Vorüber, ach, ritt ich so  
manches Mal,  
Und wär es denn heute zum  
letzten Mal?*

*Ade, ihr Sterne, verhüllet euch  
grau! Ade!  
Des Fensterlein trübes, ver-  
schimmerndes Licht  
Ersetzt ihr unzähligen Sterne  
mir nicht,  
Darf ich hier nicht weilen, muß  
hier vorbei,  
Was hilft es, folgt ihr mir noch  
so treu!*

Nous parcourons le monde de  
long en large,  
Vous nous apportez partout une  
escorte fidèle.

Adieu ! Toi claire et brillante  
petite fenêtre, adieu !  
Ton éclat est si triste et d'une  
sombre lueur,  
Tu nous invites si amicalement  
dans la petite cabane  
Devant laquelle je suis passé de  
si nombreuses fois,  
Était-ce aujourd'hui pour la  
dernière fois?

Adieu ! Vous les étoiles, voilez-  
vous de gris ! Adieu !  
La lumière trouble et déclinante  
de la petite fenêtre,  
Pour moi ne peut vous remplacer,  
innombrables étoiles,  
Je ne puis ici m'attarder, je dois  
poursuivre,  
Ce qui m'aide est que vous me  
suiviez si fidèlement !

## Lieder sur des poèmes de Karl Gottfried von Leitner

**Drang in die Ferne D 770**  
*Vater, du glaubst es nicht,  
Wie's mir zum Herzen spricht,  
Wenn ich die Wolken seh',  
Oder am Strome steh';*

*Wolkengold, Wellengrün  
Ziehen so leicht dahin,  
Weilen im Sonnenlicht,  
Aber bei Blumen nicht;*

*Zögern und rasten nie,  
Eilen, als wüßten sie,  
Ferne und ungekannt,  
Irgend ein schönes Land.*

*Ach! von Gewölk und Flut  
Hat auch mein wildes Blut  
Heimlich geerbt den Drang,  
Stürmet die Welt entlang!*

*Vaterlands Felsental  
Wird mir zu eng, zu schmal,  
Denn meiner Sehnsucht Traum  
Findet darin nicht Raum.*

*Laßt mich! ich muß, ich muß  
Fordern den Scheidekuß.*

## Soif du Lointain

Ô Père, tu ne peux savoir  
Tout ce qui me serre le cœur,  
Quand je vois passer les nuages  
Ou quand je songe sur la rive.

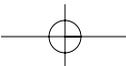
Nuages d'or, flot verdoyant,  
S'en vont légers vers les lointains,  
Aux rayons du soleil s'attardent,  
Mais jamais sur les prés fleuris.

Ils n'hésitent ni ne s'arrêtent,  
Se hâtant, comme s'ils savaient  
Que là-bas, lointaine, inconnue,  
Il est une terre plus belle.

Ah ! Des nuages et du flot  
En secret, mon sang qui bouillonne  
A reçu l'ordre impérieux :  
Allons de par le vaste monde !

Les vallons du pays natal  
Me sont trop étroits, trop fermés,  
Mon rêve, lourd de mes désirs,  
Ne peut y déployer ses ailes.

Laissez-moi partir, il le faut,  
Je ne veux qu'un baiser d'adieu !



*Vater und Mutter mein,  
Müsstet nicht böse sein!*

*Hab euch ja herzlich lieb;  
Aber ein wilder Trieb  
Jagt mich waldein, waldaus,  
Weit von dem Vaterhaus.*

*Sorgt nicht, durch welches Land  
Einsam mein Weg sich wand;  
Monden- und Sternenschein  
Leuchtet auch dort hinein.*

*Überall wölbt's Gefild  
Sich den azur'nen Schild,  
Den um die ganze Welt  
Schirmend der Schöpfer hält.*

*Ach! und wenn nimmermehr  
Ich zu euch wiederkehr',  
Lieben, so denkt, er fand  
Glücklich das schönre Land.*

### **Der Winterabend D 938**

*Es ist so still, so heimlich um  
mich.*

*Die Sonn ist unten, der Tag  
entwich.*

*Wie schnell nun heran der  
Abend graut.*

*Mir ist es recht, sonst ist mir's*

Mon père, et vous aussi, ma mère,  
Vous ne devez pas m'en vouloir !

Je vous aime de tout mon cœur ;  
Mais un élan, plus fort que tout,  
M'entraîne par monts et par vaux,  
Loin de la maison paternelle.

Ne cherchez pas vers quel pays  
M'ont conduit mes pas solitaires ;  
Là-bas, la lune et les étoiles  
Brillent aussi des mêmes feux.

Partout, de la voûte azurée  
Le dôme recouvre les champs,  
Comme un bouclier dont le Père  
Protège l'univers entier.

Et si, hélas ! je ne devais  
Jamais plus vers vous revenir,  
Dites, amis : il a trouvé,  
Heureux, une terre plus belle.

### **Soir d'Hiver**

Tout est si paisible, si intime  
alentour

Le soleil s'est couché, le jour  
s'est éteint.

Si vite commence à poindre le  
soir !

Cela me convient,

*zu laut.  
Jetzt aber ist's ruhig, es häm-  
mert kein Schmied,  
Kein Klempner, das Volk verlieft,  
und ist müd.  
Und selbst, daß nicht rassle der  
Wagen Lauf,  
Zog Decken der Schnee durch  
die Gassen auf.*

*Wie tut mir so wohl der selige  
Frieden!  
Da sitz ich im Dunkel, ganz  
abgeschieden.  
So ganz für mich. Nur der  
Mondenschein  
Kommt leise zu mir ins Gemach  
herein.*

*Er kennt mich schon und läßt  
mich schweigen.  
Nimmt nur seine Arbeit, die  
Spindel, das Gold,  
Und spinnet stille, webt, und  
lächelt hold,  
Und hängt dann sein schim-  
merndes Schleiertuch  
Ringsum an Gerät und Wänden  
aus.*

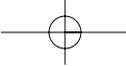
*Ist gar ein stiller, ein lieber  
Besuch,  
Macht mir gar keine Unruh im  
Haus.*

d'ordinaire il y a tant de bruit.  
À présent tout est calme, aucun  
martèlement de forgeron ni de  
ferblantier,  
Les gens dispersés sont fatigués.  
La neige se dépose par les  
ruelles,  
De façon même qu'on n'entend  
plus le roulis des voitures.

Comme cette joyeuse paix me  
fait du bien !  
Là, assis dans l'obscurité,  
complètement isolé,  
Je suis si bien.  
Seul le clair de lune  
Vient doucement à moi,  
discrètement.

Il me connaît déjà, et respecte  
mon silence.  
Il prend son ouvrage, le fuseau,  
l'or,  
Et tisse, file, tranquillement  
avec un doux sourire,  
Il tend alors son voile chatoyant  
Tout autour des outils et des  
murs.

C'est même une fort calme et  
aimable visite,  
Qui ne crée aucun tourment  
dans la maison.



*Will er bleiben, so hat er Ort,  
Freut's ihn nimmer, so geht er  
fort.*

*Ich sitze dann stumm in Fenster  
gern,  
Und schaue hinauf in Gewölk  
und Stern.  
Denke zurück, ach weit, gar weit,  
In eine schöne, verschwundene  
Zeit.  
Denk an sie, an das Glück der  
Minne,  
Seufze still und sinne, und  
sinne.*

11

**Des Fischers Liebesglück  
D933**

*Dort blinket durch Weiden  
Und winket ein Schimmer  
Blasstrahlig vom Zimmer  
Der Holden mir zu.*

*Es gaukelt wie Irrlicht  
Und schaukelt sich leise,  
Sein Abglanz im Kreise  
Des schwankenden Sees.*

*Ich schaue mit Sehnen  
Ins Blaue der Wellen  
Und grüße den hellen,  
Gespiegelden Strahl.*

S'il veut rester, il est chez lui,  
Si ça ne le réjouit plus, il passe  
son chemin.

Je m'assieds alors volontiers à la  
fenêtre en silence,  
Et lève les yeux vers les nuées et  
les étoiles.  
Je repense, ah, il y a bien long-  
temps,  
À une belle époque disparue.  
Je pense à vous, au plaisir d'une  
bluette,  
Et soupire doucement et rêve, et  
rêve.

**Le Pêcheur Heureux en Amour**

Du lointain scintille  
Et cille au-dessus de la prairie  
De la chambre de ma mie  
Une pâle lueur qui vient à moi.

Elle danse  
Folâtre et volette,  
Doucement se balance  
Sur le miroir mouvant du lac.

Je regarde, amoureux,  
Le bleu de l'onde  
Et salue le clair  
Et miroitant reflet.

*Und springe zum Ruder  
Und schwinge den Nachen  
Dahin auf den flachen,  
Krystallinen Weg.*

*Fein Liebchen schleicht traulich  
Vom Stübchen herunter  
Und sputet sich munter  
Zu mir in das Boot.*

*Gelinde dann treiben  
Die Winde uns wieder  
See-einwärts zum Flieder  
Des Ufers hin dann.*

*Die blassen Nachtnebel  
Umfassen mit Hüllen  
Vor Spähern den stillen,  
Unschuldigen Scherz.*

*Und tauschen wir Küsse  
So rauschen die Wellen,  
Im Sinken und Schwellen  
Den Horchern zum Trotz.*

*Nur Sterne belauschen  
Uns ferne, und baden  
Tief unter den Pfaden  
Des gleitenden Kahns.*

*So schweben wir selig*

Et saute sur ma rame  
Et guide ma nacelle  
Vers ce chemin fugace  
De cristal.

La bien-aimée hors de la chambre  
Doucement s'est glissée  
Et se hâte à pas légers  
De me rejoindre dans la barque.

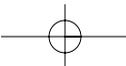
Doucement  
Les vents nous entraînent  
Tous deux au milieu du lac  
À travers les lilas de la rive.

Les pâles brumes  
De la nuit protectrice  
Nous enveloppent et dissimulent  
Nos jeux paisibles et innocents.

Nous échangeons nos baisers  
Et le bruissement des eaux  
ondoyantes  
Couvre notre présence  
Aux oreilles aux aguets.

Seuls les astres nous épient  
Au loin et se baignent  
Au plus profond du sillage  
De la barque qui roule.

Nous voguons ainsi



*Umgeben vom Dunkel,  
Hoch überm Gefunkel  
Der Sterne einher.*

*Und weinen und lächeln,  
Und meinen enthoben  
Der Erde schon oben,  
Schon drüben zu sein.*

**Schwanengesang D 957**  
Poèmes de Heinrich Heine

**Der Atlas**

*Ich unglücksel'ger Atlas! Eine  
Welt,  
Die ganze Welt der Schmerzen  
muß ich tragen,  
Ich trage Unerträgliches, und  
brechen  
Will mir das Herz im Leibe.*

*Du stolzes Herz, du hast es ja  
gewollt!  
Du wolltest glücklich sein,  
unendlich glücklich,  
Oder unendlich elend, stolzes  
Herz,  
Und jetzo bist du elend.*

Bienheureux, enfouis  
Dans l'obscurité, loin au-dessus  
Du reflet scintillant des étoiles.

Nous pleurons, nous sourions  
Il nous semble  
Avoir quitté la terre  
Et déjà être là-bas.

**Le Chant du Cygne**  
Poèmes de Heinrich Heine

**L'Atlas**

Je suis l'infortuné Atlas ! Un  
monde,  
Je dois porter un monde entier  
de souffrances,  
Je porte l'insupportable,  
Et en moi mon cœur se brise.

Toi, cœur orgueilleux, tu l'as  
bien voulu !  
Tu voulais être heureux,  
Éternellement heureux,  
Ou bien éternellement misérable,  
cœur orgueilleux,  
Et bien maintenant tu es misé-  
rable.

**Ihr Bild**

*Ich stand in dunkeln Träumen  
und starrte ihr Bildnis an,  
und das geliebte Antlitz  
Heimlich zu leben begann.*

*Um ihre Lippen zog sich  
Ein Lächeln wunderbar,  
Und wie von Wehmutstränen  
Erglänzte ihr Augenpaar.*

*Auch meine Tränen flossen  
Mir von den Wangen herab -  
Und ach, ich kann's nicht glauben,  
Daß ich dich verloren hab!*

**Das Fischermädchen**

*Du schönes Fischermädchen,  
Treibe den Kahn ans Land;  
Komm zu mir und setze dich  
nieder,  
Wir kosen Hand in Hand.*

*Leg an mein Herz dein Köpfchen  
Und fürchte dich nicht zu sehr;  
Vertraust du dich doch sorglos  
Täglich dem wilden Meer.*

*Mein Herz gleicht ganz dem  
Meere,  
Hat Sturm und Ebb' und Flut,*

**Son Image**

J'étais plongé en de sombres  
réveries,  
Et fixais son portrait,  
Alors le visage aimé  
Commença à s'animer secrètement.

Sur ses lèvres se dessina  
Un merveilleux sourire,  
Et des larmes mélancoliques  
Brillèrent dans ses yeux.

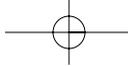
Mes larmes aussi coulèrent  
Le long de mes joues -  
Hélas, je ne puis croire,  
Que je t'ai perdue !

**La Fille du Pêcheur**

Toi, jolie fille du pêcheur,  
Tire la barque à terre ;  
Viens vers moi et assieds-toi,  
Cajolons-nous main dans la  
main.

Pose ta petite tête sur mon cœur,  
Et n'aie pas peur ;  
Insouciant, n'as-tu pas confiance,  
En la sauvage mer, chaque jour.

Mon cœur tout pareil à la mer,  
Connaît les tempêtes, le jusant  
et le flot,



*Und manche schöne Perle  
In seiner Tiefe ruht.*

### **Die Stadt**

*Am fernen Horizonte  
Erscheint, wie ein Nebelbild,  
Die Stadt mit ihren Türmen,  
In Abenddämmerung gehüllt.*

*Ein feuchter Windzug kräuselt  
Die graue Wasserbahn;  
Mit traurigem Takte rudert  
Der Schiffer in meinem Kahn.*

*Die Sonne hebt sich noch einmal  
Leuchtend vom Boden empor  
Und zeigt mir jene Stelle,  
Wo ich das Liebste verlor.*

### **Am Meer**

*Das Meer erglänzte weit  
hinaus  
Im letzten Abendscheine;  
Wir saßen am einsamen  
Fischerhaus,  
Wir saßen stumm und alleine.*

*Der Nebel stieg, das Wasser  
schwoll,  
Die Möwe flog hin und wieder;*

Et parfois une belle perle  
Repose en son sein.

### **La Ville**

À l'horizon lointain  
Apparaît, comme une image de  
brume,  
La ville avec ses tours,  
Enveloppée du crépuscule du soir.

Un courant d'air humide fronce  
L'onde grise ;  
Le marin dans ma barque  
Rame d'une cadence triste.

Le soleil se découpe encore une fois  
Brillant au-dessus du sol  
Et me montre cet endroit,  
Où j'ai perdu ce que j'avais de  
plus cher.

### **Au Bord de la Mer**

La mer resplendissait loin là-bas  
Dans les dernières lumières du  
soir ;  
Assis près de la maison solitaire  
du pêcheur,  
Nous étions silencieux et seuls.

Le brouillard montait, les eaux  
s'enflaient,  
Les mouettes volaient de-ci de-là ;

*Aus deinen Augen liebevoll  
Fielen die Tränen nieder.*

*Ich sah sie fallen auf deine Hand  
Und bin aufs Knie gesunken;  
Ich hab von deiner weißen Hand  
Die Tränen fortgetrunken.*

*Seit jener Stunde verzehrt sich  
mein Leib,  
Die Seele stirbt vor Sehnen;  
Mich hat das unglücksel'ge Weib  
Vergiftet mit ihren Tränen.*

### **Der Doppelgänger**

*Still ist die Nacht, es ruhen die  
Gassen,  
In diesem Hause wohnte mein  
Schatz;  
Sie hat schon längst die Stadt  
verlassen,  
Doch steht noch das Haus auf  
demselben Platz.*

*Da steht auch ein Mensch und  
starrt in die Höhe  
Und ringt die Hände vor  
Schmerzensgewalt;  
Mir graust es, wenn ich sein  
Antlitz sehe -  
Der Mond zeigt mir meine eigne  
Gestalt.*

De tes yeux aimants  
Tombaient des larmes.

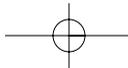
Je les voyais tomber sur ta main  
Et suis tombé à genoux ;  
De ta blanche main  
J'ai bu les larmes.

Depuis cette heure mon corps se  
consume,  
Mon âme meurt de langueur ;  
La malheureuse femme  
De ses larmes m'a empoisonné.

### **Le Double**

La nuit est calme, les ruelles  
tranquilles,  
Mon trésor habitait cette  
maison ;  
Elle a quitté la ville depuis déjà  
longtemps,  
Pourtant la maison est encore  
au même endroit.

Il y a aussi un homme qui  
regarde en l'air  
Et se tord les mains de violente  
douleur ;  
Avec horreur, lorsque je vois son  
visage -  
La lune me montre ma propre  
personne.



*Du Doppelgänger, du bleicher  
Geselle!  
Was öffst du nach mein  
Liebesleid,  
Das mich gequält auf dieser Stelle  
So manche Nacht, in alter Zeit?*

**Die Taubenpost D 965 A**  
poème de Johann Gabriel Seidl

*Ich hab' eine Briefftaub' in meinem  
Sold,  
Die ist gar ergeben und treu,  
Sie nimmt mir nie das Ziel zu  
kurz  
Und fliegt auch nie vorbei.*

*Ich sende sie viel tausendmal  
Auf Kundschaft täglich  
hinaus,  
Vorbei an manchem lieben Ort,  
Bis zu der Liebsten Haus.*

*Dort schaut sie zum Fenster  
heimlich hinein,  
Belauscht ihren Blick und  
Schrift,  
Gibt meine Grüße scherzend  
ab  
Und nimmt die ihren mit.*

Toi, sosie, toi blême compagnon !  
Que singes-tu la douleur de mon  
amour,  
Qui, à cet endroit m'a torturé  
De si nombreuses nuits, aux  
temps anciens ?

**Le Pigeon Voyageur**  
poème de Johann Gabriel Seidl

J'ai à mon service un pigeon  
voyageur  
Qui est très dévoué, très fidèle ;  
Il ne vise jamais trop court  
Et ne dépasse pas non plus son  
but.

Je l'envoie des milliers de fois  
Quotidiennement aux nouvelles,  
Il passe par divers lieux familiers  
Pour arriver à la maison de ma  
bien-aimée.

Là, en cachette, il regarde à la  
fenêtre,  
Épient chaque regard et chaque  
pas ;  
En jouant, il lui donne mon petit  
mot  
Et prend le sien.

*Kein Briefchen brauch ich zu  
schreiben mehr,  
Die Träne selbst geb ich ihr,  
Oh, sie verträgt sie sicher  
nicht,  
Gar eifrig dient sie mir.*

*Bei Tag, bei Nacht, im Wachen,  
im Traum,  
Ihr gilt das alles gleich,  
Wenn sie nur wandern, wandern  
kann,  
Dann ist sie überreich!*

*Sie wird nicht müd, sie wird  
nicht matt,  
Der Weg ist stets ihr neu;  
Sie braucht nicht Lockung,  
braucht nicht Lohn,  
Die Taub' ist so mir treu!*

*Drum heg ich sie auch so treu  
an der Brust,  
Versichert des schönsten  
Gewinns;  
Sie heißt - die Sehnsucht! Kennt  
ihr sie? -  
Die Botin treuen Sinns.*

Je n'ai plus besoin d'écrire de  
lettres,  
Je ne lui donne plus que mes  
larmes ;  
Oh, il ne les perd sûrement pas,  
Il me sert avec tant de diligence !

Jour et nuit, réveillé ou  
endormi,  
C'est pareil pour lui,  
Tant qu'il peut voyager,  
voyager,  
Il est satisfait !

Il ne se fatigue pas, il ne s'en-  
nuie pas,  
Le chemin lui paraît toujours  
nouveau ;  
Il ne lui faut ni appât ni récom-  
pense,  
Ce pigeon m'est si fidèle !

C'est pourquoi je le serre  
souvent sur ma poitrine,  
Assuré de posséder le plus beau  
des trésors.  
Il se nomme... le désir inquiet !  
Le connaissez-vous ?  
Messager de la fidélité.

Traduction française pour *Des Fischers Liebesglück et Drang in die Ferne* :  
Jean-Marc Berns ©Harmonia mundi s.a. , 2009

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### Christian Gerhahe, baryton

Après des études auprès de Paul Kuen et Raimund Grumbach, le baryton allemand Christian Gerhahe s'inscrit à l'Opera School de l'Académie de Musique de Munich. Avec son partenaire régulier au piano Gerold Huber, il étudie l'interprétation du *lied* avec Friedemann Berger. Tout en terminant ses études de médecine, Christian Gerhahe perfectionne sa technique vocale dans des master-classes données par Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf et Inge Borkh. Parallèlement, Christian Gerhahe est lui-même professeur et donne des master-classes au Festival d'Aldeburgh, à l'Université de Yale, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Schwetzingen, et en tant que professeur titulaire il organise des workshops à l'Académie de Musique de Munich.

15

Ses interprétations de *lieder* accompagnées par Gerold Huber deviennent des standards, et leurs enregistrements sont très appréciés. Ils reçoivent le célèbre Gramophone Award en 2006 pour leur album *Abenbilder* de Schubert. La même année, Christian Gerhahe reçoit le NDR Music Prize au Schleswig-Holstein Music Festival. Son récent album *Melancholie* de Schumann reçoit le BBC Music Award en 2009. Le duo Christian Gerhahe et Gerold Huber est entendu sur les plus grandes scènes de récital internationales, par exemple le Wigmore Hall de Londres et le Concertgebouw d'Amsterdam. Christian Gerhahe est un invité régulier du Festival de Schwetzingen, du Rheingau Music Festival, du Festival de Vienne, du Festival de Klangbogen, du Maggio Musicale Fiorentino, du London Proms, des Festivals d'Edinburgh et de Lucerne, ainsi que des Festivals d'Aspen et Tanglewood aux États-Unis. Outre son activité principale de concerts et de récitals, Christian Gerhahe chante aussi dans des productions d'opéras, il travaille notamment en étroite collaboration avec le Frankfurt Opera House.

Sous la direction de Riccardo Muti il est Papageno dans la production de *La Flûte enchantée* du Festival de Salzbourg en 2006 (publié en DVD par Decca). Gerhahe interprète en concert le rôle-titre du *Prinz von Homburg* de Henze au Theater an der Wien, et Wolfram (*Tannhäuser*) au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Vienne, à l'Opéra de Munich, et au Royal Opera House Covent Garden à Londres. En 2010/2011, il sera le Comte dans *Les Noces de Figaro* de Mozart à Munich. Bientôt, il devrait chanter les rôles de Eisenstein et Pelléas à Francfort, et de Posa dans *Don Carlos* à Toulouse.

Christian Gerhahe s'est produit aux côtés de chefs tels que Nikolaus Harnoncourt, Herbert Blomstedt, Heinz Holliger, Simon Rattle, Kent Nagano, Mariss Jansons et Christian Thilemann dans les plus grandes salles du monde. En 2008, la musique de Gustav Mahler l'amène à travailler avec Riccardo Chailly (*Wunderhornlieder* avec le Gewandhaus-orchestre de Leipzig) et Gustavo Dudamel (*Chants du compagnon errant* à La Scala de Milan). Parmi les autres grands orchestres qui l'invitent régulièrement : le Concentus Musicus Wien, les Orchestres Philharmoniques de Berlin, Munich et Vienne, et le Royal Concertgebouw Orchestra. Il donne aussi des concerts avec des orchestres majeurs hors Europe comme le NHK Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra et le Chicago Symphony Orchestra. Durant la saison 2008/2009, Christian Gerhahe est en résidence au West German Radio Symphony Orchestra où l'on a pu l'entendre notamment dans un programme de musique de chambre de chansons folk anglaises.

Les CD de Christian Gerhahe sont publiés chez Sony Music, avec qui il a un partenariat exclusif. Accompagné par Gerold Huber il enregistre les cycles de Schumann, les cycles de Schubert ainsi que de nombreux autres *lieder*, comme par exemple *Terezín Theresienstadt* avec Anne Sophie von Otter (Deutsche Gramophon). À l'automne 2009 sortira son dernier album accompagné par Gerold Huber, *Chants du compagnon errant* de Gustav Mahler et autres

*lieder.*

**Gerold Huber**, piano

Né à Munich, Gerold Huber reçoit une bourse pour étudier le piano sous la direction de Friedemann Berger à la Musikhochschule de Munich. Il participe également à la classe de *lied* de Dietrich Fischer-Dieskau à Berlin. En 1998, il reçoit le Prix International Pro Musicis à Paris / New York avec Christian Gerhaheer, qu'il accompagne régulièrement dans des récitals de *lieder*. En 2001, Huber Gerold est un des lauréats de la Johann Sebastian Bach International Piano Competition à Sarrebruck. Il donne des master-classes à l'Université de Yale et au Festival d'Aldeburgh.

Il apparaît dans de nombreux festivals de renom tels que les Schubertiades à Vilabertran (Espagne), le Festival de Schwetzingen et le Rheingau Festival. En outre, il a fondé son propre festival connu sous le nom de Ernste Musik, qui s'est déroulé pour la première fois au Palais de Nymphenbourg à Munich en 2006.

Gerold Huber s'est produit dans les plus grandes salles de concerts : Alte Oper de Francfort, Konzerthaus et Musikverein de Vienne, Concertgebouw à Amsterdam, Wigmore Hall à Londres, Frick Collection à New York et Musée d'Orsay à Paris.

Apparaissant régulièrement aux côtés de Christian Gerhaheer, Gerold Huber s'est aussi produit avec Ruth Ziesak, Bernarda Fink, Diana Damrau, Mojca Erdmann, Genia Kühmeier, Maximilian Schmitt et Franz Josef Selig. Il joue également de la musique de chambre avec le Quatuor Artemis et Reinhold Friedrich.

Ces enregistrements en tant que soliste se concentrent sur des compositions de Jean Sebastian Bach, Ludwig van Beethoven, Johannes Brahms et Franz Schubert. Il a donné des récitals à Munich, Regensburg, au Kultursommer Kassel festival et au Festival de Nouvelle-Zélande à Wellington.

En plus de son album solo sur des œuvres de Beethoven, il est reconnu pour ses enregistrements avec le baryton Christian Gerhaheer. Ils reçoivent l'Echo Klassik Award pour le meilleur

enregistrement de *lied* pour *Le Voyage d'hiver* et *La Belle Meunière* ainsi que le Gramophone Award en 2006 pour leur dernier album *Abendbilder* de Schubert. En 2008, Gerold Huber enregistre trois nouveaux *lieder* avec Christian Gerhaheer (*Schumann Melancholie* pour RCA Red Seal) ; avec Bernarda Fink (Schubert pour Harmonia Mundi France) ; et avec Ruth Ziesak (Listzt pour Edel Classics).



**OPERA DE LILLE**

---

**ABONNEZ-VOUS  
DÈS LE 20 JUIN 09 !**

---

tél. 0820 48 9000 [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

# OPERA DE LILLE SAISON 2009-2010

## Opéras & spectacles musicaux

**DARDANUS** RAMEAU

**LE MÉDECIN MALGRÉ LUI** GOUNOD

**MEDEA** PASCAL DUSAPIN / SASHA WALTZ

**EUGÈNE ONÉGUINE** TCHAIKOVSKI

**L'INFEDELTA' DELUSA** HAYDN

**CARMEN** BIZET

**ALTRE STELLE** ANNA CATERINA ANTONACCI

## Et aussi

**LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H.**

1h de musique tous les mercredis  
d'octobre à juin

**HAPPY DAYS !** Happy Day Carmen,

Happy Day des enfants

**L'OPÉRA EN FAMILLE.**

une sélection de spectacles

à découvrir en famille

## Danse

**QUI VA LÀ ?** CHRISTIAN RIZZO, ESZTER SALAMON,

CATHERINE BAÏ, DIDIER GALAS ET AUTRES INVITÉS

**TRAVELOGUE I - TWENTY TO EIGHT** SASHA WALTZ & GUESTS

**MY DEAREST... MY FAIREST** SASHA WALTZ & GUESTS

**GISELLE** MATS EK / BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

**L'OUBLI, TOUCHER DU BOIS.** CHRISTIAN RIZZO /

L'ASSOCIATION FRAGILE

**JADIEUX** ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS /

JÉRÔME BEL / ICTUS

**ICE** FRANÇOIS VERRERET / LA COMPAGNIE FV

## Concerts

**SOPHIE KOCH LISZT** DUPARC WAGNER

**LE CONCERT D'ASTRÉE** LE MESSIE / HAENDEL

**QUATUOR TAKÁCS** BEETHOVEN

**MOHAMED ROUICHA & CHERIFA** MUSIQUE ET CHANTS

**BERBÈRES**

**IAN BOSTRIDGE** SCHUBERT DEBUSSY FAURÉ BRITTEN

**KARNATICS** VIRTUOSES INDIENS / ICTUS / AKA MOON

**ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE LILLE** BRITTEN

**TCHAIKOVSKI** ROSSINI

**GAUTIER CAPUÇON / GABRIELA MONTERO** PROKOFIEV

**MENDELSSOHN** RACHMANINOV

## ABONNEZ-VOUS !

À partir du samedi 20 juin (9h) aux guichets (rue Léon Trulin à Lille) et par téléphone (0820 48 9000)

et à partir du mardi 23 juin aux horaires habituels d'ouverture de la billetterie (du mardi au samedi de 12h à 19h).

Fermeture estivale de la billetterie du samedi 11 juillet au mardi 1er septembre 2009.

Ouverture des abonnements sur internet pour certaines formules **mardi 1er sept.** sur [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

## LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par  
LA VILLE DE LILLE  
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,  
LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE DE LILLE.

Ville de Lille



## LES PARTENAIRES MÉDIA

Télérama

France Bleu Nord

Télérama



lille3000

lille3000 bénéficie du soutien de la Ville de Lille, du Conseil Général du Nord et de ses partenaires officiels : SFR, Accor, EDF, Auchan et Caisse d'Épargne Nord France Europe.

## LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

### Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / L'ASSOCIATION FRAGILE

## L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Partenaires ».

### Mécène et Partenaire Associé :

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



### Mécène associé à la saison

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE



### Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CRÉDIT DU NORD

FÉDÉRATION RÉGIONALE DES TRAVAUX PUBLICS

GRUPE CMH

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



### Partenaires Associés :

CAISSE D'ÉPARGNE NORD FRANCE EUROPE

CBS OUTDOOR

CRÉDIT DU NORD

DALKIA NORD

DELOITTE

GRUPE PROCIVIS NORD

KPMG

MEERT

NORPAC

ORANGE

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Crédit du Nord



Dalkia

Deloitte



KPMG



PRICEWATERHOUSECOOPERS

Ramery



Transpole

**OPERA DE LILLE**

2, rue des Bons-Enfants  
BP 133 – F 59001 Lille cedex

**Informations & Billetterie**

T 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)